

COUP DE GRISOU À OIGNIES

Fosse n°9
- 23 MARS 1944 -

LA FOSSE N°9 SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE



ONYACUM - Mars 2012

DE 110

LA FOSSE 9-9bis DE CLERCQ CROMBEZ

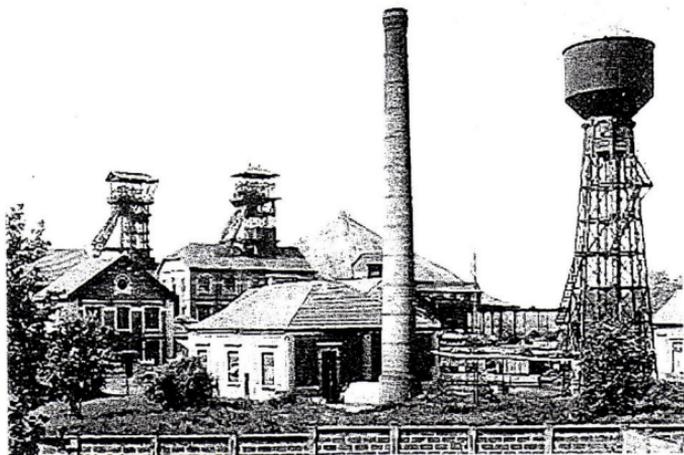
Les travaux préparatoires de cette fosse débutent dès 1928 et, en août et décembre 1929, est entrepris le forage ou "fonçage" par trousse coupante, des puits 9 et 9 bis. Parallèlement les travaux de surface se poursuivent par le battage des pieux et la construction d'une dalle en béton armé sous les massifs des machines d'extraction, des compresseurs et convertisseurs ainsi que par l'assemblage du chevalement du puits 9 bis. Celui du 9 est monté au cours du premier semestre de 1930. Le 30 décembre de la même année sont mis en service le réfrigérant, sa tour et son système de ruissellement ainsi que les installations électriques et de chauffage. Les machines d'extraction installées en 1932 pour le puits 9 bis et 1938 pour le puits 9 sont fidèles aux types déjà mis en service par la compagnie lors de la reconstruction de 1919 à 1924. Il s'agit de machines à tambour bicylindroconique à pignon arbré Citroën réalisées aux Etablissements Venot Peslin et Cie (onnaing) et mues par moteurs électriques Jeumont. La disposition et la facture des bâtiments rendent compte d'une même fidélité à un modèle déjà éprouvé : architecture soignée en béton armé et remplissage de brique, bâtiments d'extraction séparés des puits et reliés entre eux par le poste électrique et la salle des ventilateurs. La mise en service en décembre 1932 du puit 9 bis permet de développer activement les travaux préparatoires.

Le 26 mars 1933, l'aéragé naturel entre les puits est relayé par 2 ventilateurs Berry. Outre qu'il est nécessaire au travail souterrain, l'aéragé permet aussi l'évacuation de méthane, ou grisou emprisonné dans le charbon et libéré par son exploitation.

Le sous sol se révèle ici fortement "grisouteux" au-dessous de 410 mètres.

L'année 1934 marque le commencement de l'exploitation. Le 20 décembre 1990 ? La dernière berline remonte du puits n° 9 marquant ainsi la fin de 270 ans d'exploitation de Charbon dans le Nord Pas de Calais.

Le site a fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques en février 1994.





Stanislas CUIPEK



Raymond MAUBERT

LE COUP DE GRISOU

Au pied de la 2^e voie descendante de Ste Michelle, à l'étage 456 du siège de la fosse 9

Au chantier se trouvaient trois ouvriers

Stanislas CUIPEK chef de poste

Bodeslas CUIPEK son frère

François MADZIAREK

Deux autres ouvriers pas très loin d'eux

Joseph BUSTIN

PAKOSZ

qui travaillaient directement à l'avancement de la veine.

Le chantier était desservi par une bande transporteuse, laquelle était actionnée par :

Raymond MAUBERT

Félix LEBACQ

La lampe à flamme de Stanislas CUIPEK s'est éteinte, il essaye de la rallumer en enlevant la cuirasse et la place près de l'un des ventilateurs qui assuraient l'aération du chantier.

C'est à ce moment là que le tamis de la lampe rougit, enflammant le grisou qui avait envahi le chantier provoquant l'explosion à 15h 30

C'EST LE 23 MARS 1944

Trois jours après Monsieur Laurent DEGOISSE de Courrières avec d'autres mineurs a nettoyé le chantier, il précise que les allumettes se trouvaient sur un ruban comme une sorte de capsule de poudre pour pistolet. Tout s'est allumé d'un seul coup croit il
Après cet accident, on était en possession que d'une seule allumette et quand une lampe s'éteignait, on allait vers un galibot qui avait, lui, les lampes de rechange
L'enquête révèle que la voie descendante avait percé dans le montage de la deuxième taille qui était remplie de grisou, et que l'on croyait plus éloignée

Une catastrophe d'une plus grande ampleur avait été évitée !

Toujours d'après le témoignage de monsieur DEGOSSE, la veille de la catastrophe, il y avait une réforme du plan de travail du poste, c'était trente personnes qui auraient du être concernées ;

Le porion s'appelait henri PARSY

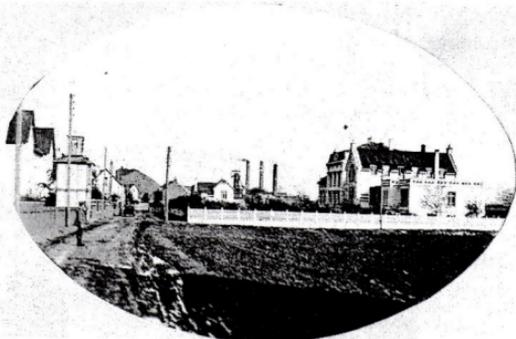
LES ACCIDENTES

Remontés tous , six , à la surface par les sauveteurs ils sont transportés au café situé en face de L'entrée de la mine ou Monsieur BOULANGER, médecin des mines est appelé pour les premiers soins et les constatations.

D'après le témoignage de monsieur DUTEMPLE Raymond ,galibot à l'époque , le docteur aurait dit au tenancier du débit de boissons, en montrant les corps grièvement brûlés :

“Donner leur a boire tout ce qu'ils veulent , ça ne changera rien...”

Grièvement blessés et brûlés, les mineurs sont dirigés sur l'hôpital d'Arcy à Hénin – Liétard, qui est celui des mines de Dourges dont la fosse 9 fait partie



Ou meurent :

-Stanislas Cuipek âgé de 30 ans le soir même du 23, et, dans la nuit du 23 au 24 son frère Bodeslas âgé de 19 ans , leurs corps seront descendus à la morgue de l'hôpital dans la journée du 24 – d'après le témoignage de madame Jemrick soeur des frères Cuipek, qui devait se marier dans les 15 jours .Ils demeuraient à Dourges.

Madame Kurek Marie, leur cousine ,nous apprend que Stanislas était marié à Thérèse Thomaszewski et père d'une petite fille prénommée Irène. C'était un très bon musicien capable de jouer du saxophone et de la scie musicale ;

-Joseph Bustin âgé de 19 ans , habitant Courrières , décède le 25 mars, il avait un certain renom dans la boxe amateur nous apprendra son père

Il n'aurait jamais du mourir, ce jour là ;Il avait remplacé au pied levé , monsieur Degosse, cité plus haut, qui , la veille c'est a dire le 22 mars, s'était blessé aux pieds et avait remis un billet de malade.

-Joseph Pakosz et François Madziarek décèdent à leur tour dans la journée ;Ils habitent tous les deux à Dourges.

-Raymond Maubert décédera le 29 mars, atteint de fractures du fémur et du crane, une berline envolée par le souffle de la déflagration et de l'explosion s'étant retourné sur lui ; Il habitait Oignies.

Seul rescapé de ce coup de grisou, le jeune Lebacqz Félix atteint d'une légère blessure au genou, hors de danger, pourra réintégrer son domicile à Courrières.

Mines de Dourges

Rapport de Quinzaine

Siège

g

2^{ème}

Quinzaine de Mars

1944

Tableau 20-1000

Département	EXTRACTION (T)		Visites des Ingénieurs	OBSERVATIONS
	Quantité	Valeur		
1	635.1	571.55		Changement des saufs (convertisseurs absents)

Extraction par veine

VEINE (I)	Etage	QUARTIER	Nombre de chantiers	EXTRACTION (T) par		% par veine	OBSERVATIONS
				Quartier	Veine		
S ^m Nicole	560	p. Rec. L. N.	2	653.0	653.0	9.6	
S ^m Christiane	485	" 1 C ^m N	4	976.9			
	560	" 1 C ^m N	1	100.5	100.5	1.5	
S ^m Michelle	485	" 1 C ^m N	1	143			
"	560	" 1 C ^m N	1	81.2			
"	560	" 1 C ^m S	3	1423.0			
"	560	" 2 C ^m S	1	111.0			
"	560	" 1 C ^m N	4	791.4	791.4	11.0	
S ^m Gene	560	" 1 C ^m N	2	198.6			
"	560	" 1 C ^m N	4	844.8	1042.9	15.2	
S ^m Bernette	560	" 1 C ^m S	5	1099.0	1099.0	15.9	
S ^m Gene	560	" 1 C ^m S	1	170.4	170.4	2.5	

Faits saillants de la quinzaine

FOND

Travaux	23	23.24.25	23.24.25	Total	69.65
Travaux effectués en cours	13.			Installations en service	
- mensement	7.			Traitement de balayage P.M. 3.00	2.
- avec plaques à raclage usées	5.			Poudrognons à bande	2 - 45"
Montre et remplacement de plaques	12.			à saletés usées	1 - 25"
Travaux effectués sur les bauxins	5.			Bouloirs à câbles	1 - 75"
Nettoyage et remplacement de bauxins	2.	10.			

Le 13 vers 15^h30, un coup de piston s'est produit dans la 1^{re} vis de Michelle C^o 566 à la suite du placement imparfait dans un montage fait sur la 1^{re} vis des visières Boudin type

JOUR

Joseph Joseph - Madjeant François - Cuipex Babolas - Cuipex Damelas - Suite qui se sent succumbent à l'hôpital quelques jours. De même pour Maubert Raymond, atteint de fractures de fémur et de cuisse. Le jeune débauché Félix atteint d'une blessure au genou est hors de danger.

Après des opérations des visières ci-dessus, les 18 et 19, la ~~tr~~ quasi totalité de la masse est établie et se sera travaillée.

Le 19 vers 16^h30, accident mortel Joseph François fait sans son équilibre et au montage sur la 1^{re} vis à tête du B. 15, Michelle C^o N. 566.

Jour.

Changeement de l'huile de piston des 2 machines d'attente.

Rupture et remplacement d'un clapet sur piston bateau.

Stock. 206.8 sans change ent.

SIÈGE

9

le 1^{er} Avril

1964

L'Ingénieur

L'Ingénieur Divisionnaire



CABINET DU PREFET DU NORD

I4-N 20 - 29.3I944

Communication téléphonique du Service
des Mines :

Une grève a éclaté hier matin, à la
fosse 9 des Mines de Dourges.

Les ouvriers ont demandé à la maîtrise
pour remonter une heure plus tôt, de façon
à assister aux obsèques des victimes du coup
de grisou du 23. Ils sont partis sans attendre
la fin des pourparlers.

30 mineurs seulement sont descendus
sur un groupe de 600 environ.

Aucune descente n'a eu lieu dans l'après-
midi. Le poste de l'après-midi ne comprend
que 60 à 70 mineurs.

Ce matin les mineurs sont venus et sont
repartis sans travailler.

Pas d'incident, pas de cris séditieux,
tout est calme.

ND

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

ÉTAT FRANÇAIS

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

N° I.172

LENS
H

PREFECTURE DU NORD
28 MARS 1934
31 MARS 1934
ARRIVEE

1934

Le COMMISSAIRE DE POLICE
Chef du Service des Renseignements Généraux

à Monsieur le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE
Chef du Service Régional des Renseignements Généraux
LILLE

OBJET : Grève survenue à la fosse n° 9 des Mines de DOURGES à OIGNIES.

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'un mouvement de grève a éclaté hier 28 Mars courant, à la fosse 9 des Mines de DOURGES à OIGNIES, dans les circonstances suivantes :

Les ouvriers du poste du matin, qui devaient descendre à 6 H. ont demandé à leurs chefs de vouloir bien leur accorder l'autorisation de cesser le travail à 13 H. au lieu de 14 H. pour permettre à ceux qui sont domiciliés à une assez grande distance de DOURGES d'assister aux obsèques de quatre de leurs camarades, tués accidentellement à la suite d'un coup de grisou survenu le 25 Mars à la fosse 9.

~~Les agents de maîtrise n'ayant pas accordé cette autorisation, les ouvriers du poste du matin, au nombre de 440, décidèrent de ne pas prendre le travail et regagnèrent leur domicile. 31 descentes seulement furent enregistrées.~~

A la descente de l'après-midi, qui s'effectua à 14 H., trois ouvriers sur un effectif de 185 ont pris le travail.

Tous ces faits se sont déroulés sans aucun incident, les ouvriers n'ayant pas manifesté et s'étant contentés de quitter le carreau de la fosse sans y provoquer d'attroupement.

J'ajoute que les obsèques des quatre victimes ont eu lieu l'après-midi du même jour, en présence de M. le Préfet du Pas-de-Calais, et d'une foule évaluée à environ 3.500 personnes. Le service d'ordre, qui avait été renforcé à cette occasion, n'a pas eu à intervenir, aucun incident n'ayant éclaté.

BC

in

C. P. N. 016 K. n° 4

Je précise, par ailleurs, que les ouvriers de la fosse 9 éprouvent de sérieuses craintes, des nappes de grisou ayant été constatées au fond de ce puits. Le travail dans cette fosse doit être interrompu assez fréquemment, par mesure de sécurité.

En ce qui concerne la descente d'hier soir, effectuée à 22 H., le nombre d'abstentions enregistrées est de 17 sur un effectif de 30 ouvriers.

Ce matin, au poste de 6 H., 40 ouvriers seulement sur 400 environ ont pris le travail. Les autres se sont rendus à COURRIERES où doivent avoir lieu les obsèques d'une cinquième victime de l'accident provoqué par un coup de grisou le 25 Mars.

Aucune effervescence ne règne actuellement à la fosse 9 de la Concession de DOURGES. La Direction de cette Compagnie, ainsi que les agents de maîtrise, se perdent en conjonctures sur ce mouvement de grève, que rien ne laissait prévoir. On souligne particulièrement le fait que les ouvriers devant normalement descendre ce matin à 8 H., se sont rendus sur le carreau de la fosse qu'ils ont presque immédiatement quitté, sans se livrer à aucune espèce de manifestation. On espère toujours que ce mouvement de grève prendra fin aujourd'hui et que la descente de 14 H. s'effectuera d'une façon normale.

Il est vraisemblable, cependant, que les organisations communistes clandestines ont saisi le prétexte des obsèques des cinq victimes de la fosse 9 pour déclencher un mouvement de grève destiné à servir des fins politiques. Quoiqu'il n'ait été enregistré aucune distribution de tracts, il semble bien qu'une propagande active s'est exercée au fond de ce puits avec l'espoir évident de provoquer un conflit général dans la Concession et peut être même dans le Bassin minier.

Le Commissaire de Police

(s) CAUVY

Copies transmises à Monsieur le PREFET DU NORD - PREFET DE LA REGION de LILLE - Cabinet

Monsieur l'INTENDANT DE POLICE de la Région de LILLE.



28 MARS 1944 ENTERREMENT DE 4 VICTIMES A DOURGES



Afin de pouvoir accompagner leurs camarades décédés les mineurs de la fosse 9 ont du faire grève- après celle de 1941 cela était franchement courageux de leur part- Ceci en dit long sur les mentalités des ouvriers d'une part , et d 'autre part sur le comportement des petits chefs , soumis à la botte de l 'autorité occupante

Allemande

Même au Service Régional de Renseignements Généraux de Lille (pétainiste), le rapport du commissaire de Carvin CAUVY a été annoté d'une apostille INOUIE !!!!! dans la marge du rapport ou il était question de ces agents de maîtrise qui n avaient pas accordé cette autorisation

Des funérailles solennelles en présence de monsieur PUGES Préfet du Pas de Calais sont suivies par une foule évaluée à environ 3.500 personnes qui va escorter derrière la garde d'honneur des mineurs, les 4 cercueils jusqu'au cimetière

Ce qui est remarquable dans ce document d'époque, alors que les manifestations patriotiques et corporatives sont interdites par les allemands, c'est l'accompagnement en formation rangée et militaire que l'on pourrait penser des ouvriers mineurs escortant les dépouilles mortels , tels des soldats défilant l'arme sur l'épaule.

Je pense que cette manifestation pleine de sympathie pour les victimes , est également une démonstration de force déguisée à l'endroit de l'ennemi.

La fosse 9 était déjà connue par les patriotes pour abriter un mouvement de résistance

LA FAMILLE MAUBERT A OIGNIES

Edouard Célestin Maubert, né le vendredi 20 décembre 1901 à Calais épouse dans la même ville, le 15 Septembre 1923, Léonie Julia Sandras née le 19 août 1901

Résidants semble t il à Calais jusqu'en M926 ils viennent s'installer à Oignies rue de légalité aujourd'hui rue des 80 fusillés , très certainement dans le coron dit le Clercq situé entre le cimetière et la brasserie le Clercq qui seront totalement détruits durant les événements de mai 1940. Monsieur Maubert était alors garçon de café à Calais ;De 1923 à 1938 il sera successivement garçon brasseur, camionneur et enfin mineur .Il travaillera après sa journée à la brasserie au conditionnement des bouteilles d'eau de seltz et à la livraison des caisses de bière Il décédera de silicose le jour de ses trente sept ans le 20 décembre 1938, laissant une veuve et sept enfants

MAUBERT RAYMOND

Dès l'âge de 14 ans, après avoir fréquenté l'école Pantigny , comme presque tous les enfants de cette période d'occupation ,Raymond doit alors aider sa famille ; Il entre en 1942 à la fosse 9 qui se situe au bout de la citée ou il réside au 229 citée De Clercq .comme galibot de porion C'est à dire précise monsieur Degosse qu'il portait la musette du porion ; il va de pair avec son métier à la mine continuer a travailler chez le Clercq après sa journée

Ecoutons ce qu' en dit Jean Marie Le Clercq fils du brasseur de l'époque et ami de Raymond Sixième ou cinquième enfant d'une famille nombreuse sa famille habitait dans ces années 30 le coron de la brasserie Le Clercq.

Raymond un peu plus jeune que moi, nous suivit lors de tous nos déménagements de sinistres d'oignies. Tout son temps libre il le passait avec mes parents et avec moi Nous l'aimions beaucoup

Un beau jour, à la mine un accident de travail le fait arrêter pour un bras cassé . Sa blessure consolidée, guéri, il doit , contraint et désolé, précise jean marie, reprendre le chemin de la fosse 9.. il reprend son travail ce 28 mars.

Il devait être du matin, et on ne sait pourquoi, il était présent l'après midi du coup de grisou , commente monsieur Degosse.

L'explication est

donnée par monsieur Le Clercq,

Raymond s'est effectivement présenté au poste du matin, à son porion, mais il n' avait pas ses papiers de reprise, car ignorant de la démarche administrative, il n' avait pas entamé la procédure habituelle .Son porion le renvoya pour régulariser sa situation , et c'est pourquoi il occupait son poste l'après midi. ; et ce fut le coup de grisou , brûlé à 80% et avec de nombreuses fractures il décédera à Fouquières (sic) le 29 mars et sera enterré avec son père au cimetière d'Oignies le 1° avril ou une plaque mortuaire en béton a été déposé en hommage par les jeunes galibots de la fosse 9

la tombe des Maubert N°105 carré 5 à Oignies

une autre photo plus récente



Edouard Célestin
Le père



Raymond
le fils



Raymond



La famille maubert devant
La brasserie en 1938



Jean Marie Leclercq en 1940
les ruines de la brasserie



Les Maubert en famille après 1938